

Intervention dans le cadre du Forum de l'économie sociale et solidaire 2017

« D'un désordre apparent ...à un ordre grandissant »

1 – Présentation de l'association Sahel Vert :

Intervenant : Jacky Ceroi : délégué général de l'association Sahel Vert

Avec un public à opportunités modérées l'association Sahel Vert, met en œuvre trois pôles éducation, initiatives et recherche pour répondre aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques. La co- construction de ces réponses est l'occasion de réinterroger l'ordre du monde et d'explorer de nouvelle opportunité pour un mieux vivre ensemble.

2 - Spécificités des territoires et enjeux : au Mali et en France

Intervenant : Lamine Camara, président d'honneur de l'Association des Jeunes Géographes pour le Développement Local (AJGDL) au Mali.

Bamako : le nombre de ses habitants augmente de plus de 100 000 personnes par an. L'enjeu est de préserver et de développer, avec les personnes inscrites dans des mouvements de migration rurale, des usages de l'espace public qui permettent une production de légumes et de viande à l'intérieur même de la ville. La pratique du maraîchage et de la pastoralité est fréquente mais dépréciée et tend à disparaître au profit d'une production industrielle.

Intervenante : Nicole D'ANGELO responsable du Pôle Éducation de l'association Sahel Vert

Mulhouse : ville de taille moyenne avec ses 110 000 habitants intra-muros, la cinquième ville plus pauvre de France au regard du revenu médian, le concept d'écologie urbaine doit permettre de redéfinir l'usage d'anciens sites industriels, tel que la filature DMC, d'augmenter le revenu des personnes et de consolider le lien social à travers des activités d'économie vivrière comme celles du potager.

3 - Les enjeux

Intervenant : Sidi Wangara, coordinateur ESS, à l'association Sahel Vert

Pour ces deux villes, dont les jeunes représentent une part très importante de la population, l'enjeu de la transmission est primordial : C'est grâce à l'éducation qu'il est possible de lutter contre la reproduction sociale et d'activer le pouvoir d'agir de chaque citoyen. L'association Sahel Vert s'attache donc en France comme au Mali à coupler systématiquement l'activité de développement à l'action éducative. Et l'activité est conçue comme un lieu d'accueil d'enfants à besoins spécifiques. A Bamako, ce sont des enfants ayant subi une intervention chirurgicale suite à la maladie du Noma (gangrène faciale due au manque d'hygiène et à la malnutrition) et en France, des enfants confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance (Mineur Non Accompagné ou en assistance éducative).

A niveau d'instruction égale les représentations sont les même en France et au Mali. Pour les jeunes accueillis dans le cadre du Pôle Éducation, le jardinage est perçu comme un travail harassant pratiqué faute d'argent.

4 – Les exemples du maraîchage urbain et de la gestion pastorale

Intervenante : Fatoumata Guindo, présidente du Mouvement des Jeunes pour le Développement du Fakala.

Ex1 : Le maraîchage urbain

Sous l'impulsion du Centre Laymoro à Bamako, un entrepreneur a créé un restaurant KM Zéro avec l'idée d'utiliser les légumes produits par les enfants accueillis. La culture se fait dans des bacs à plantation avec du substrat de qualité, la pollution des sols étant un problème à Bamako. En France, le maraichage urbain est la réalisation de plusieurs bacs de plantation, installer dans les écoles et dans la ville de Staffelfelden.

Ex2 : La gestion pastorale

La gestion pastorale couplée à la lutte des plantes invasives. En France, dans le cadre de nos activités au Centre La dynamitière, nous avons mené une action de lutte contre la Renouée du Japon, plante invasive des cours d'eau et des espaces publics. Le principe est d'affaiblir la plante en couchant les roseaux et offrir les jeunes pousses aux moutons qui s'en régaleront lors de leur passage. Au Mali, la jacinthe d'eau douce est un véritable fléau pour le Niger. En entravant la photosynthèse, elle empêche le développement de certaines espèces de poissons, voire est responsable de leur disparition. Or récupérée, elle se révèle un très bon fourrage pour les autruches et peut être compostée pour les espaces maraîchers.

5 – Quelques freins à l'action

Le mode de gouvernance

Intervenant : Bamody Kouryssi, représentant du CRAR

Afin de pouvoir faire émerger ces actions il est nécessaire que les porteurs de savoirs se sentent légitime à les partager et prennent conscience de l'importance de telle pratique. Pour cela il s'agit de leurs faire prendre conscience à travers leur propre expertise de la situation de l'aspect fondamental des pratiques de la pastoralité et du maraichage.

Les représentations et la mise en concurrence intergénérationnelle

Intervenante Nicole D'Angelo, responsable du Pôle Éducation à l'association Sahel Vert

Dans ce monde globalisé les signes de réussite sociale se ressemblent et sont les mêmes le travail manuel est déprécié au profit du travail dit « intellectuel ». Le travail manuel est perçu comme « salissant », « fatigant », « peu lucratif » - tandis que le travail intellectuel est perçu comme « propre » et « enrichissant ». cette réalité renferme deux enjeux

- conjuguer deux temporalités presque opposés, d'une part celle de la déconstruction des représentations sociales et d'autre part celle de la crise environnementale.
- et la réappropriation des pratiques de nos aïeux comme un mouvement de progrès.

6 – Conclusion

Intervenant : Jacky Ceroi, délégué général de l'association Sahel Vert

La survie de l'humanité à long terme et la protection des hommes à court et moyen terme va dépendre, entre autres, de leur capacité à apprécier leur pouvoir d'agir et à accepter de se laisser surprendre et de créer de nouvelles voies à partir de contingence absolument inédite. Elle va dépendre également de la capacité de l'Homme à croire en l'Homme et à percevoir chez l'Autre une incontestable richesse qu'il s'agit de préserver et avec laquelle on gagne à coopérer. Enfin elle va dépendre de la capacité des femmes et des hommes à construire un horizon commun basé sur des valeurs.